

La connaissance du destin à la lumière de l'Archange Michel

Ita Wegman (1)

Nous nous trouvons à l'époque de l'Archange Michel et, afin de comprendre intégralement son action, nous voulons rassembler tous les éléments qui nous ont été transmis par Rudolf Steiner. Il nous les a légués pour nous réveiller du sommeil dans lequel nous nous trouvons et pour indiquer les tâches qui nous attendent. Nous devons de plus en plus nous rendre compte de la profondeur de notre lien avec l'Archange Michel et de la manière dont l'Anthroposophie constitue une impulsion de l'Archange qui, approfondie et illustrée de tous les côtés, fut tirée du monde spirituel, et rendue compréhensible sur la Terre pour les hommes au sein de leur état de conscience actuel, par Rudolf Steiner.

Nous avons appris que l'Archange Michel est en relation avec l'évolution de l'intelligence cosmique, que lui, l'Archange le plus important des Archanges et des Esprits solaires, dut, en raison du cours naturel de l'évolution universelle, céder l'administration de l'intelligence cosmique et comment celle-ci parvint sur la Terre en devenant le patrimoine des hommes. Dans ces précédentes périodes de régence, Michel envoyait l'intellectualité sur la Terre par le truchement des rayons du Soleil physique et les hommes sensibles à cela en avaient été inspirés. Dans les anciens Mystères solaires, dans lesquels ces secrets étaient connus, des inspirations semblables avaient aussi lieu.

Une époque s'approchait peu à peu dans laquelle les hommes commençaient à développer en eux l'intellectualité, grâce à leurs propres forces. Ce processus connut son accomplissement au huitième siècle, et à partir de ce moment, nous trouvons sur la Terre des hommes disposant de pensées à eux (2), ce qui n'était pas possible dans une mesure identique avant la descente complète de l'intelligence cosmique. Cette époque avait été préparée par la philosophie d'Aristote, dans laquelle se manifestait une lente séparation de l'intellect terrestre d'avec l'intelligence cosmique, et qui était contemporaine à la disparition progressive des lieux des Mystères. La nécessité que l'intelligence fût cédée à la Terre, dérivait du fait que l'entité du Christ s'était unie à la Terre. La descente du Christ fut pour l'Archange Michel le signal qu'il devait céder l'administration de cette intelligence. Cependant, cela le plaça dans la situation particulière de ne plus pouvoir envoyer ses propres impulsions sur la Terre. Il dut attendre que commençât sa nouvelle période de régence, laquelle n'advint qu'en l'an 1879, tandis que dans le passé, même en dehors de ces périodes, il était en situation d'envoyer constamment ses propres impulsions du Soleil. Ayant cédé l'administration de l'intelligence cosmique, Michel fut contraint à l'inactivité. Sur la Terre, les hommes étaient désormais privés des impulsions de l'Archange et cela fut perceptible surtout à partir du quinzième siècle, alors que l'âme de conscience commençait à se développer. Les hommes avaient bien sûr des pensées propres, mais aucune impulsion ne pouvait plus leur être donnée du monde spirituel. À cette époque, Michel cherchait à établir un lien avec l'humanité en réunissant autour de lui, du quinzième au dix-septième et dix-huitième siècles, les âmes qui se trouvaient dans le monde spirituel, et qui lui étaient liées dans sa précédente période de régence. Il put ainsi rassembler les individualités principales de la période d'épanouissement des Dominicains (voir note du traducteur) et les âmes qui étaient en liaison avec cette époque - celles de l'époque d'Alexandre et celles des Platoniciens, qui avaient œuvré dans l'école de Chartres - à toutes lesquelles s'unirent un grand nombre d'âmes en recherches, remplies d'une aspiration ardente pour le monde spirituel. Michel les réunit toutes autour de lui et les enseigna. Surgit ainsi une école suprasensible dans laquelle on enseigna ce qui dans les époques antiques ou

primordiales avait été annoncé dans les lieux des Mystères. Ces âmes prirent part à quelque chose d'inhabituel, qui se produisait pour la première fois dans le monde spirituel sous la direction de l'Archange. Ce qu'elles expérimentèrent s'imprima alors fortement en elles.

Normalement, dans la période entre la mort et une nouvelle naissance, le *karma* de la vie terrestre à venir est élaboré par les âmes humaines sous la direction des entités spirituelles. Cependant, ce *karma* n'avait jamais été élaboré de la façon dont cela se produisait désormais, au moyen des enseignements de cette école suprasensible. Jamais les âmes n'avaient été instruites de cette manière sur les lois du *karma*. Dès que celles qui avaient reçu une telle préparation revinrent sur Terre, elles ressentirent l'impulsion à se relier au mouvement anthroposophique. Dans ce mouvement, elles découvrirent, en suivant tout d'abord une impulsion encore inconsciente, la continuation de ce qui avait été expérimenté dans le suprasensible avant leur vie terrestre. Au plus profond de leur cœur - dans une relation intime avec leur destinée - était dissimulée la sagesse que l'Archange Michel leur avait donnée.

Désormais, s'occuper des lois du *karma*, dans le domaine de l'Anthroposophie, signifie s'occuper des enseignements qui se sont développés dans les mondes spirituels grâce à Michel.

Un contre autel terrestre à l'activité de Michel est constitué par l'oeuvre d'Ahrimane, lequel cherche à détruire et extirper de la Terre ce que Michel apporte comme une doctrine de sagesse. Ici Ahrimane n'a cessé d'agir contre Michel et les hommes abandonnés à eux-mêmes - c'est-à-dire privés de l'inspiration de l'Archange Michel - se trouvent dans le danger permanent d'être capturés par Ahrimane. Pour faire face à un tel danger, l'Anthroposophie existe aujourd'hui, en ce début de la nouvelle régence de Michel, laquelle a pour tâche de guider les hommes à l'expérience de ce qui, aux quinzième, seizième, dix-septième siècles comme enseignement, et jusqu'au dix-neuvième siècle comme imagination puissante, avait été donné par Michel pour éveiller les hommes à une conscience plus élevée.

C'est justement dans cette conscience plus élevée qu'Ahrimane voit un danger majeur à cause de l'explication qu'elle fournit de sa propre puissance. Il est conforme à sa nature, en effet, de maintenir les hommes dans un état de sommeil, parce que dans ce cas, l'agir du *karma* n'est plus consciemment expérimenté. Ahrimane s'oppose de toutes ses forces à la révélation des lois du *karma*. Un état éveillé et une perception consciente lui sont très désagréables, car Ahrimane peut n'avoir une influence que sur les hommes qui ne disposent pas d'une telle conscience.

Dans la période actuelle de régence de l'Archange Michel, l'évolution ultérieure de l'humanité requiert la révélation des lois du *karma*. L'évolution ultérieure de la Société Anthroposophique et des âmes qui se retrouvent en elle, l'exige aussi.

Si la connaissance du *karma* est étouffée par Ahrimane, lequel s'exprime dans la peur qu'ont les hommes de s'en occuper, alors les impulsions de Michel seront perdues et le premier siècle de sa régence passera sans que soit advenu ce qui devait arriver comme tâche assignée par lui à ses fidèles. Dans ce cas toutefois, la civilisation humaine s'engagera dans la voie de l'abîme, en perdant la voie lumineuse tracée par les dieux.

Un autre danger menace cependant en provenance d'une autre direction, celle de Lucifer. Si le sérieux qui est dû à cet état des choses n'est pas en vigueur dans les cœurs des hommes, si une volonté décente et bonne n'empreint pas la vie de l'âme de ceux qui s'occupent de ces grandes vérités, alors Lucifer s'empare de leurs âmes. Ahrimane ne veut pas que les lois du *karma* soient expérimentées consciemment dans les cœurs des hommes; Lucifer se réjouit si ces derniers s'occupent du *karma* de manière frivole, avec suffisance et contentement de soi. En équilibre entre Ahrimane et Lucifer progresseront les hommes qui ont accueilli l'Anthroposophie de

manière juste, en suivant fermement Michel, qui les précède avec sagacité, leur indiquant le chemin. Nous devons reconnaître avec courage les dangers qui menacent à droite, à cause des suggestions d'Ahrimane, et à gauche, à cause des séductions de Lucifer (3), en tenant ainsi compte de Ahrimane et de Lucifer, sans nous laisser séduire cependant par eux, et en avançant de manière à rendre efficaces les impulsions de l'Archange Michel.

2 août 1925

Kairós n°32, mars-avril 2002

Directives:

- 1. Les révélations du *karma* sont nécessaires dans l'époque actuelle de (régence de) l'Archange Michel, conformément à l'évolution de l'humanité.**
- 2. Ahrimane s'oppose aux révélations du *karma*, puisque la connaissance relative à celui-ci anéantit son pouvoir. Lucifer s'empare des âmes qui traitent le *karma* de manière frivole, sans lui donner un fondement solide.**
- 3. L'impulsion de l'Archange Michel exige une conscience éveillée davantage pour reconnaître l'action d'Ahrimane et de Lucifer. Une étude dépassionnée des liens du *karma* permet de surmonter les obstacles que sont Ahrimane et Lucifer, et donc la victoire de l'Archange Michel.**

Notes:

(1) Marie Steiner mise à part, Ita Wegman (1876-1943) fut la plus proche collaboratrice de Rudolf Steiner. Sur sa demande d'un renouveau de l'art médical à la lumière des nouveaux Mystères, naquirent les cours de Rudolf Steiner sur la Médecine d'orientation anthroposophique et le livre rédigé en collaboration, "Éléments fondamentaux pour un élargissement de l'art médical selon les connaissances de la science de l'esprit", Triades, Paris. Ce texte est tiré du livre "*Discepoli nella luce di Michele*", (*Disciples dans la lumière de Michel, non traduit*), éditions TreUno, prato 2001, 19 €, et est publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur. Pour demander le livre: TreUno, tel. 3473464508 - fax 0574-575411, mel: studio-tolone@videosoftware.it ou Giancarlo Roggero tel. 0173-362844 (lun.-ven. de 9 à 11h).

(2) À cette période surgit à la cour de Charlemagne et sous la direction d'Alcuin de York (730-804) l'École Palatine, qui donnera une forte impulsion à la renaissance culturelle européenne. Dans le siècle suivant, tombe l'activité de Scot Érigène (810-817), appelé par Charles le Chauve à diriger la même école et considéré, par sa force spéculative originale, comme le précurseur de la scolastique médiévale (note de la traductrice italienne).

(3) À droite dans ce cas, c'est la partie active - rationnelle et pratique -, à gauche la passive - sentimentale et esthétique - de l'être humain. Il est inutile de souligner que toute référence à l'acception établie de ces termes pour la politique est parfaitement hors de propos (note de la traductrice italienne).

Note du Traducteur français: Il va de soi qu'un texte de cette nature exige, avant tout jugement, une parfaite connaissance des conférences de Rudolf Steiner sur les impulsions spirituelles des Archanges et sur les adversaires spirituels de l'être humain. Toute interprétation ou extrapolation de ces déclarations sans cette connaissance est non seulement hors de propos, mais aussi dénuée de tout intérêt pour faire progresser les valeurs spirituelles humaines sur la Terre. Il importe ici au plus haut point de remettre ce texte dans le contexte de l'enseignement de l'Anthroposophie et du Mouvement anthroposophique.

À propos des Dominicains: On se demande souvent comment ce courant religieux, si désintéressé dans ses objectifs (qui le rapprochent des Franciscains), ait pu participer à la lutte contre les Cathares albigeois et mettre en place la justification théorique de l'inquisition. Pour moi, après mûres réflexions, il ne peut s'agir que d'une instrumentalisation de ce mouvement par la Papauté de l'époque, afin de réaliser ses propres objectifs. On imagine difficilement que les grands penseurs de cet ordre, après avoir participé à l'École de l'Archange cosmopolite dans le monde spirituel, aient pu si facilement tomber sous la coupe de l'Église de Pierre. En tous cas, les Franciscains en ont été préservés, c'est vrai qu'eux sont du côté de l'Église de Jean, celle dont le Royaume n'est pas de ce monde... Il est intéressant de lire le livre de José Dupré, pour élargir son opinion là-dessus: *Catharisme et Chrétienté - la pensée dualiste dans le destin de l'Europe*, La Clavellerie.